

M. Philippe Douste-Blazy
Ministre des Affaires étrangères
37, quai d'Orsay
75007 Paris

Paris, le 26 mai 2006

Monsieur le Ministre,

Monique CERISIER ben GUIGA

*Sénatrice représentant les Français
établis hors de France*

*Vice-Présidente de la Commission
des Affaires étrangères, de la
Défense et des Forces armées*

De retour d'une mission dans le Levant espagnol, à Valence, Alicante et Murcie, je souhaite appeler votre vigilante attention sur l'augmentation continue de la population française dans cette partie de l'Espagne. Celle-ci s'accompagne d'un changement de composition sociologique : aux Français repliés d'Oran en 1962 et à leurs descendants, s'ajoutent de jeunes familles avec enfants à la recherche d'insertion professionnelle, des retraités, des Français venus pour des contrats de trois à six mois (400 pour le second semestre 2007 aux studios de cinéma Ciudad del Luz) et de nombreux Français de passage.

L'hypothèse d'une fermeture de l'antenne consulaire d'Alicante trouble et inquiète plus de 7500 Français établis durablement à plus de 400 km de Madrid. L'antenne consulaire d'Alicante reçoit de plus en plus de Français, immatriculés ou de passage : les chiffres mensuels varient de 612 à 719 au cours des douze mois écoulés, soit environ 40 personnes par jour ouvrable avec des pointes à 59.

Par ailleurs, l'agence consulaire de Murcie reçoit près de 30 personnes par jour, surtout en été, quand les accidents et les hold-up sur les aires d'autoroute multiplient les appels. Avec cinq heures de secrétariat par semaine seulement, Mme Marie-Thérèse FLORES, consul honoraire, rend, en dépensant son énergie et en puisant sur ses fonds propres, des services innombrables à nos compatriotes. Mais elle a besoin de l'appui d'Alicante.

Enfin, je m'inquiète du traitement des bourses scolaires, tant pour les familles d'Alicante que pour celles de Murcie. La constitution des 300 dossiers et un examen effectué sur place, qui prenne en compte des données locales, ignorées à Madrid, sont essentiels pour toutes ces familles qui s'efforcent de donner une éducation française à leurs enfants.

Dans l'espoir d'avoir retenu votre attention sur les difficultés rencontrés par notre représentation au Levant espagnol, et dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération.

Monique Cerisier ben Guiga